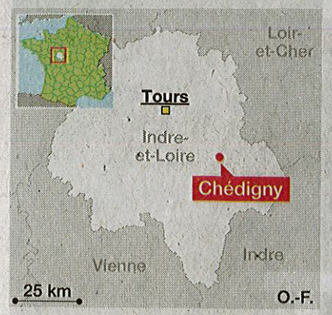
À Chédigny, les habitants ont la rue pour jardin

Dans ce village de Touraine, depuis plus de vingt ans, on plante des rosiers et on voit la vie en roses ! Son festival est réputé et ce « jardin remarquable » accueille 120 000 touristes chaque année.



« En août dernier, nous avons mesuré qu'il y avait deux degrés de moins sur nos murs ombragés. »

Chédigny est classée « jardin remarquable ». De gauche à droite, Josiane Lécureuil, Monique Boitard et Anne Audurier de l'association du Festival des roses.

| PHOTO : FRANCK DUBRAY, OUEST-FRANCE

Quand il déambule dans la rue du Lavoir, à Chédigny (Indre-et-Loire), Pierre Louaüt est un homme heureux. L'ancien maire – quarante et un ans de mandat – s'apprête à rendre son costume de sénateur et va retrouver son clocher à plein temps, ses roses et sa serfouette. Entre les murs des maisons de bourg d'où dégringolent les rameaux exubérants et parfumés de rosiers lianes blanc ivoire ou rose pâle, il est à son aise. Gai comme les pinsons qui chantent à qui mieux mieux, ce passionné est intarissable sur les rosiers, à l'origine de la métamorphose de Chédigny.

« **On était un village ordinaire et on est devenu une référence** », constate ce natif de la commune, la première classée « jardin remarquable » en France en 2013 *(1)*. En 1998, il est aux manettes quand démarre l'enfouissement des réseaux électriques et téléphoniques, puis le réaménagement du bourg : « **On ne voulait pas de ville à la campagne mais rendre la rue aux habitants. On a cassé les trottoirs, conforté la déviation. Et on a planté les premiers rosiers.** » Des variétés anciennes surtout, des grimpants, des buissons, des lianes « **qui dégueulent et couvrent les murs en s'adaptant au bâti. Le végétal cache les défauts et valorise le beau** », soutient l'ancien agriculteur.

Le maire d'alors s'entoure des conseils d'André Ève, pépiniériste et créateur de roses renommé de l'Orléanais. La greffe prend, les plantations s'étoffent et les trottoirs et plates-bandes s'enrichissent de plantes vivaces, arbustes et bulbes. Des villageois mettent leur jardin au diapason.

Aujourd'hui, le village abrite plus de 1 000 rosiers de près de 300 variétés, plusieurs centaines d'arbustes et des milliers de vivaces. Entre 2004 et 2013, la commune a obtenu les quatre fleurs des villes et villages fleuris et, plus haute distinction, la Fleur d'or en 2019. La notoriété de Chédigny n'est plus à faire avec 120 000 visiteurs par an.

Les trois jardiniers de la commune ne chôment pas. « **On entretient le long des façades, on taille les rosiers et ce qui se voit des jardins de particuliers depuis la rue** », explique le chef jardinier Clément Barret. Ce professionnel, érudit de botanique, poursuit le travail commencé il y a plus de vingt ans en apportant diversité et nouveautés « **dans un esprit jardin de grand-mère** », avec des fleurs comme la monnaie-du-pape, l'ancolie, les mufliers, les œillets. Ici, on désherbe à la main et il y a bien longtemps qu'on a renoncé aux herbicides quels qu'ils soient.

Le virus de la main verte

Depuis 2016, la commune a racheté le presbytère et son jardin de curé, et l'ensemble a été réhabilité. Conçu avec l'aide de spécialistes, dont Xavier Mathias, ce jardin de 2 000 m² témoigne d'un patrimoine mal connu, au cœur du village. On peut y emprunter la voûte végétale de fruitiers et rosiers grimpants, cheminer entre « le carré de l'apothicaire », le potager... Sur le coteau au-dessus, on a replanté une vigne. Pour faire vivre les lieux, une association y propose formations et animations.

Depuis le début, le virus de la main verte a gagné les habitants. Rien n'aurait été possible sans eux ni l'investissement des associations. Un vrai effet boule de neige ! Le jardinier Clément Barret l'assure : « **Le végétal fédère, crée une atmosphère apaisée et les habitants s'impliquent.** »

Tina l'Irlandaise consacre son après-midi au désherbage dans le jardin de curé. « **Ici, on se sent comme chez soi, c'est très accueillant. La nature est belle comme dans un livre.** » Elle est rejointe par Anita, arrivée en janvier 2021 « **sur un coup de cœur** ». Crayon en main et ardoises sous le bras, l'ancienne enseignante y inscrit les noms des plantes pour les identifier. Elle aussi est épatée par l'ambiance « **fantastique** » qui règne : « **C'est facile d'être intégré dans les associations.** »

Les bénévoles qui organisent le Festival des roses sont au taquet pour l'une des plus grosses animations de l'année. Le festival attire 15 000 visiteurs. La présidente de l'association Monique Boitard l'assure : « **On a de la chance de vivre dans ce cadre et on y contribue.** » Les recettes du festival profitent au village : achat de nouveaux rosiers, aménagement du jardin de curé, équipements – tables de pique-nique, bancs, sanitaires... – pour l'accueil des touristes, randonneurs et cyclistes de l'itinéraire touristique Loire à vélo.

Distinguée pour son fleurissement, la commune est considérée comme une référence par le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cerema). La végétation, omniprésente, notamment aux entrées de la commune où elle crée des obstacles visuels, a *« ralenti la circulation et réduit le trafic motorisé »*, cite l'organisme. Pierre Louaüt l'affirme : « **En août dernier, nous avons mesuré qu'il y avait deux degrés de moins sur nos murs ombragés grâce à la végétation par rapport à des communes voisines.** » La preuve par l'exemple pour ceux qui veulent lutter contre les effets du réchauffement climatique.

Texte : Édith GESLIN.
Photo : Franck DUBRAY.

(1) Une deuxième commune de la région Centre-Val de Loire a obtenu ce label récemment, en octobre 2022, le village de Yèvre-le-Châtel (Loiret).

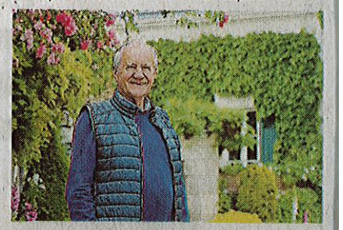
Repères

Le Festival des roses

150 bénévoles – la commune compte 576 habitants – sont sur le pont ce week-end à Chédigny pour le festival. Plus d'une quarantaine d'exposants seront présents : rosiéristes obtenteurs et multiplicateurs, pépiniéristes et horticulteurs, artisans en lien avec le végétal ou le jardin, associations... Les ateliers d'artisans ouvriront leurs portes, des peintres et musiciens animeront les rues. De 9 h à 18 h. Entrée : 3 €. Achat de billets en ligne.

Livre de Xavier Mathias

Ancien maraîcher bio, formateur au Jardin du Roy à Versailles, auteur de nombreux ouvrages, Xavier Mathias vient de publier *Le jardin de curé, réjouir le corps et l'esprit.* Celui qui a contribué au jardin de Chédigny, où il habite, y aborde l'histoire des jardins de curé, leurs différentes vocations (nourrir, soigner, réjouir, célébrer, méditer, transmettre), leur conception et les plantes qu'on y trouve. L'auteur loue la façon *« positive de la commune de répondre au changement »* et qualifie Pierre Louaüt *(photo)* de « précurseur ». *Le jardin de curé,* Éditions Terre vivante, 26 €.



| PHOTO : FRANCK DUBRAY, OUEST-FRANCE

Une commune attractive

Le Cerema (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement), a consacré une fiche à Chédigny. L'organisme relève notamment que les aménagements participent au dynamisme et à l'attractivité *« pour un investissement peu onéreux par rapport aux retombées »*. Le village a gagné 128 habitants de plus entre 1999 et 2016, des commerces – boulangerie, restaurant, charcutier-traiteur – ont ouvert, ainsi que des chambres d'hôte, des ateliers d'artistes... Et la vie culturelle est très riche.

| PHOTO : FRANCK DUBRAY, OUEST-FRANCE